

## *Un Interlude II... à la manière d'une bombe*

Cette proposition fait pendant au premier Interlude («Wijckaert, un interlude») et s'affiche en deuxième Interlude, il portera par analogie le titre de « *Wijckaert, une bombe* »

Yvette Poirier, Véronique Dumont et Héloïse Jadoul sont dans leurs peaux d'actrices ayant travaillé à diverses reprises avec moi.

Thomas Turine est dans sa peau de créateur sonore et musicien, ayant inauguré une collaboration avec moi en complicité avec ces trois actrices.

Lotfi Yahya est notre invité surprise. C'est le notaire de Wijckaert.

Le lieu et le temps de la représentation sont une zone de chaos.

On considère que le théâtre a été abandonné et que les quatre personnes qui s'y trouvent encore l'occupent à l'instar d'un vaisseau fantôme qui va son gré sans plus de destination. On considère également que si du public se trouve dans la salle, c'est parce qu'il s'y est installé sans même attendre quoi que ce soit, peut-être parce qu'il y était venu par le passé. Ce public est là mais ne fera l'objet d'aucune considération particulière. Il est là et ne dérange pas l'action incertaine des quatre occupants, du reste nullement préoccupés de sa présence.

Je pars du présupposé que les quatre occupants ont admis la déshérence du lieu et s'activent dans une sorte de mélange individualo-collectif. Leur activité du reste est peu claire et sa finalité est douteuse ; je dirais que cette activité est le fait d'une sorte d'état de déréliction : mélange de mélancolie, d'absurdité et de désorganisation absolue. Il n'y a plus ni guide, ni sens, il y a une sorte de capacité brute d'être, cependant que dénuée de toute résolution. En définitive, tout se fait un peu « les pieds dans les mains ».

Par « théâtre abandonné », j'entends un lieu vidé de tout son encadrement hors scène, qu'il soit technique, artistique ou administratif. En l'absence donc de personnes compétentes pour gérer l'outil sur un plan technique, pour organiser le travail vers une résolution de sens et pour assurer la représentation dans un encadrement, l'objet-même de « théâtre » devient une espèce de machine à bricoler, avec la mise en place de systèmes « D ». Mais aussi une entité fantôme et incontrôlable, susceptible donc de développer sa propre autonomie.

La lumière par exemple se gère « à la main » et selon un imbroglio inextricable de rallonges raccordées à la petite semaine et en dépit du bon sens. Le matériel encore disponible est détourné à des fins obscures.

Chaque personnage est englué dans les problématiques de ses propres névroses, se gère comme il peut et le contact à l'autre est bâti sous les auspices soit du conflit de territoire et de compétence, soit de la collaboration opportuniste et épisodique. Chaque personnage porte son prénom véritable et les protagonistes s'interpellent de la sorte. Les filles s'identifient clairement dans leur fonction d'actrice désormais hors projet, l'homme (qui n'est pas nommé par son prénom et que les filles désignent sous les vocables de « il » ou de « lui » ou de « l'autre ») est identifié dans sa fonction de claviériste. Il ne parle pas mais agit en continu et avec farouche obstination. Quant au notaire, il débarque dans sa fonction de notaire.

Le langage dont usent les filles est assez déstructuré, il ne fait l'objet d'aucune recherche fondamentale, il est cette chose qui sert sans plus.

Pour l'heure, il est évident qu'un vague projet consiste en la vente au poids du théâtre, chaque chose faisant donc l'objet d'un découpage à la disqueuse.

Le plateau du théâtre est vide si l'on veut, c'est-à-dire que ce que l'on y voit ne présente aucun caractère d'organisation susceptible de créer une image lisible. Les murs nus sont encombrés de panneaux et de planches de différents calibres, tailles et dimensions ; ces planches et panneaux sont dressés sans rangement particulier et à la verticale contre les murs nus. Le sol du plateau est également encombré de tout un fatras où se distinguent tout de même des piles de vaisselle. Des rallonges électriques strient l'espace en tous sens. Un sort particulier est réservé à ce que j'appelle la grande coulisse jardin : une activité incessante (très bruyante mais non visible) s'y déroule, faisant de cet espace extradé une sorte de forge de Vulcain et dont la bouche déverse sur scène ombres et éclats. Cette forge de Vulcain est source de lumière sur le plateau mais par réflexion. Cette réflexion témoigne de l'activité invisible s'y déroulant. Une autre source de lumière, très ténue, existe par ailleurs sur le plateau : il s'agit du minuscule lumignon placé sur le dessus du clavier électrique et sur lequel s'acharne in petto l'homme (Thomas). Contrairement à l'anarchie polémique d'Yvette, Véro et Hélo, Thomas se livre à une activité organisée, minimaliste et obstinée, voire obsessionnelle : envers et contre tout, malgré l'abandon des lieux, Thomas poursuit au clavier électrique sa recherche, en fait Thomas travaille; au service de quoi, nul ne le sait et pas même lui, mais il travaille, il poursuit au désert sa recherche artistique.

Pour ce faire, il est installé avec son clavier électrique fond latéral cour, la gueule dans le mur et présentant au public un profil  $\frac{3}{4}$  dos extrêmement voûté, voire autiste. Les filles ne s'en préoccupent pas du tout et lui, demeure parfaitement indifférent aux vacarmes et divers cataclysmes qui se déroulent.

## « Wijckaert, une bombe »

### Personnages :

Yvette, comédienne.

Véro, comédienne.

Hélo, comédienne.

Thomas, compositeur claviériste.

Le notaire, notaire.

*L'amphithéâtre nu. Mais encombré d'un désordre de choses ne présentant aucun caractère de lisibilité dite dramaturgique; cependant, ce n'est pas sans intérêt. Il y a quelque chose dans ce désordre. Le plus perceptible, c'est l'ensemble, rangé en dépit du bon sens, de toute une série de planches et panneaux de tailles et de hauteurs différentes, posés à la verticale contre les murs de la scène. Il y a aussi au sol du fatras peu identifiable, hormis une assez grande quantité de vaisselle disposée en plusieurs piles. Des rallonges électriques, le plus souvent entortillées, balisent l'espace en tous sens.*

*Les issues vers les différentes coulisses sont béantes et apparentes.*

*On distingue le rideau de scène, imparfaitement ouvert, en totale négligence et c'est assez moche.*

*Dans le fond cour et sur le latéral, il y a un clavier électrique type synthétiseur et devant lequel est installé Thomas sur un petit tabouret en formica. Thomas est donc de profil et au fond, la gueule face au mur fond cour. Il est voûté sur son clavier qu'éclaire faiblement un minuscule fluo à partition. C'est le seul point lumineux de tout l'espace. Thomas tapote avec obstination les touches du clavier, des brèves, des longues, selon une lancinante répétitivité. On remarque qu'il annote régulièrement la partition ouverte devant lui. Il est totalement indifférent à l'ensemble du biotope auquel il tourne du reste le dos.*

*Du temps sur cette silhouette faiblement éclairée et en train d'égrener ses notes. Du temps encore et de l'espace.*

*Puis, à l'impromptu, un éclat de lumière très intense et très blanc et jaillissant de la baie ouverte de la grande coulisse jardin ; cet éclat demeure à grande intensité en même temps que se fait entendre le fracas strident et continu d'une disqureuse fonctionnant à plein régime ; des étincelles jaillissent même de la baie. Du temps là-dessus ; Thomas poursuit, indifférent, imperturbable.*

*Et puis, soudain, brusque noir et silence dans la grande coulisse jardin; on réentend subséquentement les notes de Thomas mais aussi cet échange depuis la coulisse :*

**Voix d'Yvette** - (*elle hurle*)

Il faut fermer cette lumière !

**Voix de Véro** -

Mais putain... On voit plus rien !...

**Voix d'Yvette** - (*toujours hurlante*)

Je m'en fous ! C'est ton problème.

*Bruit d'un gigantesque et rageur claquement de porte. Temps bête en coulisse. On entend les notes de Thomas.*

**Voix d'Hélo** - (*à demi en tapinois*)

Y a qu'à rebrancher...

**Voix de Véro** -

Elle va gueuler !...

**Voix d'Hélo** -

On s'en fout ! Branche...

*La lumière blanche et violente s'allume derechef et, instantanément, reprise de la disqueuse à plein régime. Des tronçons de tubes d'acier volent régulièrement sur le plateau, comme lancés au compte-goutte depuis la coulisse. Assez vite, on perçoit dans le vacarme un concert de hurlements, suivi d'une nouvelle et brusque extinction des feux, en même temps que s'arrête à nouveau la disqueuse.*

**Voix d'Yvette** - (*toujours aussi à cran*)

Non mais... vous vous foutez vraiment de ma gueule ! Il me semble que je parle français et donc ! Il faut fermer cette lumière !

**Voix de Véro** - (*outrée*)

Et je fais comment dans le noir avec ce truc d'enfer à bout de bras !?!...

**Voix d'Yvette** -

Encore une fois, c'est ton problème ! Est-ce qu'il faudra tout redire deux fois ici, ça promet ! C'est ton problème, c'est ton problème, je te dis que c'est ton problème et je le dirai comme ça jusqu'à demain... Merde à la fin !

**Voix de Véro** - (*elle perd son calme*)

Tu sais que là tu commences un tout petit peu à me courir ! Je ne te sonne pas, moi ! Alors va donc t'occuper de tes fesses loin, très loin et surtout très loin de moi ! (*pendant cet échange, on entend également de la coulisse ce qui ressemble à de la manipulation de vaisselle*) Non mais... Tu crois peut-être que je vais me laisser viander dans le noir par cet engin rien que pour satisfaire tes névroses obscurantistes de merde !?! (*et en rallumant la lumière:*) Et tiens ! (*on entend un bref fracas de vaisselle*)

**Voix d'Hélo -**

Mais fais un peu gaffe où tu marches, nom de Dieu !

**Voix de Véro -**

Tu peux pas aller faire ça ailleurs que dans mes pieds !...

**Voix d'Yvette -** *(passant par-dessus la brève altercation entre Véro et Hélo)*

Il ne s'agit pas d'obscurantisme, cesse d'utiliser à tout bout de champ des mots dont tu ignores le sens et la portée, ça n'a rien à voir avec de l'obscurantisme, le concept même d'obscurantisme n'a rien à voir là-dedans, tu mélanges tout dans le foutoir de ta tête d'abrutie, c'est une simple question de rigueur et en l'occurrence, ici, la rigueur, c'est précisément de fermer cette lumière ! *(et elle l'éteint)*

*Sur le plateau, Thomas poursuit, imperturbable et selon une mortelle rigueur.*

**Voix de Véro -** *(très calme soudain)*

Soit ! alors, entre nous, très calmement et dans le noir, je te pose une simple question : en quoi est-ce de la rigueur de fermer cette lumière, ici, très précisément ici, à l'endroit précis où je manipule du lourd et du mortel ?

**Voix d'Hélo -**

Si c'est pour causer, allez faire ça ailleurs vu que là vous êtes tout de même un peu plantées au milieu de mes classements et déjà qu'on y voit rien ici...

**Voix de Véro -** *(prenant la balle au bond)*

Mais quelle idée aussi de venir classer ton Limoges sous ma disqureuse, c'est vraiment d'une connerie abyssale, on n'a pas idée ! Et pour le noir, tu n'as qu'à t'en référer à Madame et à son plan de rigueur. Et puis si ça te gêne autant que moi, tu pourrais peut-être un peu te mouiller et participer au débat, nom de Dieu... faut quand même toujours que tu gères un peu tes trucs foireux comme si tu étais seule au monde ! Mais putain, y a des gens sur terre tu sais, y a pas que toi...

**Voix d'Hélo -**

C'est un peu gonflé de ta part de me dire ça, les bras m'en tombent... parce que là... franchement... mais quand Madame Toi est en scène, y en a quand même que pour elle !

**Voix de Véro -** *(en rallumant brusquement la lumière)*

Tu peux me redire ça au clair et dans les yeux ! Avec quoi tu viens là, espèce de garce, ça sort d'où, d'où ça sort je redis et pourquoi maintenant, après tout, une fois qu'y a plus rien et qu'y aura plus rien et...

**Voix d'Yvette -** *(qui vient en fait de ré-éteindre la lumière)*

Justement ! Nous touchons le nerf ardent du débat ! Là, tu viens de répondre très précisément à la question que tu posais toi-même à l'instant !...

**Voix de Véro -**

La question !?!... Quelle question... j'ai jamais posé de question moi, je bosse...

**Voix d'Yvette -**

Tu ne viens pas de me poser une question à propos de la lumière qu'il faut absolument garder fermée ?

**Voix de Véro -**

Aah oui mon Dieu, c'est vrai !... cette putain de lumière avec laquelle tu nous fais bien chier... (*on entend des cliquetis incertains de vaisselle*) Et bien alors !... c'est quoi au juste le problème avec cette lumière !?

**Voix d'Hélo -**

Encore une fois, fais gaffe où tu mets tes grosses pattes ! Y a la vaisselle... mais rallume putain... t'es en train de tout dézinguer !

**Voix d'Yvette -**

Hors de question de rallumer !... je vous préviens que je descends à bout portant la première qui ose rallumer !

**Voix d'Hélo -**

Tu es sûre que tu vas bien... ?... Tu trouves que tu es normale...

**Voix d'Yvette -**

Parce que toi tu es normale peut-être ! Bref ! Cette lumière doit impérativement restée fermée parce que quand on l'allume, et bien, ça se voit évidemment sur le plateau, bande de sombres idiots !

**Voix de Véro -**

Mais y a rien sur le plateau, sur le plateau strictement rien !!!

**Voix d'Yvette -**

Et alors !?! ça ne change rien à l'histoire ! Qu'il y ait ou qu'il n'y ait pas, ça se voit de toute façon sur le plateau, quand elle est allumée, et ça ne se fait pas, c'est tout bonnement un manque total de respect ! Nous sommes désormais dans un lieu mémoriel ici et subséquemment, tout lieu mémoriel exige un parfait respect des rituels qui sont là précisément pour oxygéner sans relâche le caractère mémoriel du lieu !

**Voix de Véro -**

Ooooh laaaa laa...

**Voix d'Hélo -**

Dans ce cas, je me considère comme la plante commémorative du lieu et les plantes, elles ont besoin de lumière et donc j'allume ! (*et elle le fait*)

**Voix de Véro -**

Là, je crois qu'elle n'a pas tout à fait tort... (*et elle se met à rire platement et en continu*)

*Sur la fin de la dernière réplique d'Hélo suivie de la réponse de Véro, on voit, à la faveur de l'éclat de la lumière provenant de la grande coulisse jardin, s'abattre sur le plateau et vers le public un gigantesque panneau qui reposait à la verticale contre le mur fond ; ce panneau termine sa chute sur des piles de vaisselle déjà rangées au sol ; Thomas continue cependant, imperturbable, comme paraît Hélo en scène depuis la coulisse jardin, les bras chargés d'une pile de vaisselle. Elle est jambes nues en bottes, avec simple singlet et petite culotte ; elle est sale.*

**Hélo** - (*figée sur place avec sa pile sur les bras*)

Aaaaaahhhh.... putaaaaaiiin ! (*et comme elle pose la pile de vaisselle au sol, la disqueuse reprend de plus belle en coulisse; Hélo tente gauchement de redresser le panneau mais sans succès et, un coin de panneau en main, elle se met à hurler:)* !Véroooooooooooooo !!

**Voix d'Yvette** - (*dans le vacarme*)

On t'appelle.... Hé !!! On t'appelle !

**Voix de Véro** -

Fais pas chier ! j'ai les mains en danger...

**Hélo** - (*même posture*)

Putaaaaaiiiiiinnnn ! Véroooooo !!...

**Voix d'Yvette** - (*toujours dans le vacarme*)

Héé... l'abrutie des aciéries, je te dis qu'on t'appelle ! Ta dulcinée t'appelle !

*Et comme si elle avait miraculeusement perçu quelque chose, Véro a éteint la disqueuse et paraît en scène ; elle porte des lunettes de soudeur relevées sur le front, sa tête est enturbannée de son peignoir de scène de soie bleue et elle est torse nu avec un soutien-gorge noir, un jeans crasseux et des bottines de chantier, globalement huileuse de poussière grasse. Elle regarde Hélo avec un poing à la hanche.*

**Véro** -

Qu'est-ce qu'il y a encore ma chérie ???

**Hélo** -

Mais enfin !... tu vois quand même... (*et c'est à ce moment qu'Yvette profite de sa solitude en coulisse pour ré-éteindre la lumière*)

**Véro** -

Là, en l'occurrence, je ne vois plus rien... (*et elle rit dans sa barbe*)

**Hélo** -

Yvette, nom de Dieu, rallume ! Tu veux nous tuer ou quoi... rallume de suite, espèce de chienne intégriste...

**Voix d'Yvette** -

Impossible ! Je ne suis pas normale !

*Et comme, pendant ce temps, Véro s'est vaguement avancée, elle s'étale de tout son long sur le panneau renversé qui s'écrase encore plus bas sous son poids ; bizarrement, à l'impact, un plein feu très sculptural inonde tout le plateau et, le rideau de scène jusqu'alors imparfaitement ouvert termine son mouvement d'ouverture. Thomas poursuit, autiste, imperturbable, voûté sur le clavier.*

**Véro** - (à quatre pattes sur le panneau)

Ça alors !... T'as vu ça, Hélo!?! Non mais, t'as vu ça !... (et hurlant:)  
Yveeeeeetttteuuu ! Viens voir !

**Hélo** -

Ça a dû écraser les fils en tombant et aussi quand tu es tombée dessus après et ça a fait revenir tout l'éclairage du dernier opus!

**Véro** -

Et bien ! On dirait que les affaires reprennent! (Et finissant de se redresser, elle entame, en bottines de chantier, un pétillant numéro de claquettes sur la surface résonnante du panneau ; elle s'en donne à cœur joie, écrasant dessous et de plus belle ce qui reste de la vaisselle) A fond !...

**Hélo** -

Mais arrête ça nom de Dieu, la vaisselle sera invendable !...

**Véro** -

On s'en fout ! Je lance un nouveau cabaret néo-nègre ici et dans une semaine on croule sous le fric des nouvelles fièvres néo-colonialistes en pleine érection!

*Yvette paraît alors hors de la coulisse jardin; en robette fleurie avec jeans enfilé par-dessous et bottes cuir cow-boy; consternée, elle reste sans voix. Et Thomas de continuer, immuablement seul au monde.*

**Véro** - (poursuivant, toute à son affaire)

Quel support, bon sang, mais quel support ! Enfin un support de rêve, à la stricte hauteur de mes essais, je me sens virer volcanique, je suis le cratère ténébreux, je suis la lave exultante, je suis la coupole céleste marbrée de cendres incandescentes et je danse dans les touffeurs néo-colonialistes et j'encule tous les macaques barbus suceurs de bites racialement dominantes et j'encule derechef ces susdites bites dominantes de buveurs de pétrole et j'encule les diplomaties affairo-boursières et les solidarités de pacotille, ...

*On voit Yvette désemparée qui trottine vers Thomas et lui chuchote avec animosité des choses à l'oreille tandis que celui-ci se contente de hausser les épaules sans même daigner regarder ou arrêter son clavier ; pendant ce palabre, Hélo s'est ruée dans la grande coulisse jardin.*



... je suis, je serai la nouvelle déesse chienne de la nouvelle néo-immoralité amoral et tous les petits affairistes semi-planétaires des commissions et des sous-commissions de merde ampoulée, toute cette vermine satellitaire qui nous a sucé la laine sur le dos en s'assoissant le cul en club cuir carriériste branché pseudo-engagé viendront me manger dans la main, putain quel support, mais quel support, tonique et vibrant sous mes pas envoûtés de chienne éclairée...

*Sa voix est couverte par l'énorme vacarme d'une tronçonneuse qui se met en marche dans la coulisse et dont surgit alors Hélo avec la susdite tronçonneuse en marche et à bout de bras.*

**Hélo** - (*arme pointée et par-dessus le vacarme*)

Arrête ça ou je te tranche, définitivement... et à mi-cuisses!

*Elle n'a pas le temps de faire un pas de plus car, de dessous sa robette, Yvette a retiré un P38 qui était fixé dans la ceinture de son jeans ; Yvette vide le chargeur vers les plafonds. Tout s'arrête. On réentend les gammes imperturbables de Thomas.*

**Yvette** - (*l'arme toujours dressée au ciel*)

Comme ça, jamais ! Jamais comme ça ! Je veux de l'ordre ici, de l'ordre et de la dignité...

**Véro** - (*bête et bravache*)

Là tu veux du noir, ici tu veux de la dignité...

**Yvette** - (*en pointant l'arme vers Véro*)

Il me reste une balle dans le chargeur et elle est pour toi si tu ouvres encore une seule fois ta gueule.

**Hélo** -

C'est tout de même vrai que tu n'es plus du tout normale...

**Véro** - (*sur des œufs et entre les dents*)

Ta gueule idiote, ne va pas l'exciter maintenant !...

**Hélo** -

Je dis ce que je pense, j'ai le droit de dire ce que je pense, avec ou sans flingue et...

**Véro** -

Oui mais en attendant, le flingue comme tu dis, c'est sur ma gueule qu'il est pointé !... C'est facile de la ramener en jouant avec la viande des autres !

**Yvette** -

Tu as parlé, tu me forces donc à te tirer dessus...

**Hélo** -

Alors là, ça... ça... je t'assure, Yvette... c'est vraiment plus du tout normal... mais... c'est dingue quand même ce que tu peux être devenue aigrie et recousue du cul, tire plutôt ta dernière sur cet autiste du clavier, t'es plus près et tu y vois

de toute façon rien sans tes lunettes, mais pas sur nous, pas sur nous... allons, voyons!... sur moi !?... sur elle ?!... non ! Il faut de l'ordre ici, de l'ordre et de la dignité, c'est du moins toi qui le dis...

**Yvette** - (*elle abaisse peu à peu son arme*)

Vous m'affaiblissez... vous m'affaiblissez terriblement... dangereusement... votre morbide médiocrité me vide de tout mon sang d'espérance... dès la première volée de bois vert ultralibéralo-institutionnelle, vous tombez les masques et vous sombrez dans une problématique barbare de survie ordinaire, plus bas que des animaux vous êtes... vous tombez La Lettre, vous bradez l'outil déserté au poids... mais quelle platitude, mon Dieu, quelle platitude... (*et se tenant le gras du bas-ventre en le secouant quelque peu:*) mais où sont donc passées vos trompes belliqueuses de guerrières scéniques ?!?... dès les premiers suicides du cadre artistico-technico-administratif, en avant !... c'est la débandade, on découpe l'épave, on se comporte comme des poufiasses de banlieue, on irait même jusqu'à vider les tonneaux s'il restait encore quelque chose au bar de merde et on se taille... et puis ce laisser-aller, comme ça demeurer dans son jus, les oripeaux - devenus oripeaux, je précise !- du dernier soir collés dans sa propre sueur... mais moi, mes enfants, moi, je me suis déshabillée avant d'enterrer les premiers désespérés sous la dalle de la chaufferie, je me suis déshabillée, j'ai mis en attente mon costume du dernier soir sur un cintre... à l'instar en somme d'un drapeau de prière... toujours le rituel mes enfants, même minimal mais tout de même de bon sang... le rituel!... les gestes!... le professionnalisme en somme ! Allez, hop ! On redresse ce panneau et en vitesse nom de Dieu !

*Pendant la diatribe d'Yvette, Véro et Hélo se regardent en haussant parfois les yeux au ciel et finissent couchées n'importe comment sur le panneau chu. On entend toujours les gammes non-évolutives de Thomas.*

*A l'ordre d'Yvette, Véro et Hélo se lèvent sans grâce. Commence alors un ballet forcené et aberrant pour essayer de relever ce panneau et au cours duquel diverses insultes s'échangent très énergiquement. Et toujours sur fond de gammes lancinantes.*

**Véro** - (*à Yvette, plus gauche et plus Madame chichi que les autres*)

Mais putain !... Tu fous quoi là, c'est débile... tu sers à rien là, tu fais chier et tu déplaces tout le centre de gravité... Allez, dégage, espèce d'impotente ! C'est lourd !

**Hélo** -

Ton pied ! tire ton pied de là !... et regarde un peu où tu les mets connasse, il reste de la vaisselle intacte, je la veux...

**Véro** -

Toi, tu commences franchement à me chauffer avec ta vaisselle... tu pourrais tout aussi bien te la mettre où tout le monde pense depuis le début, mais qu'est-ce que

tu peux être chiante des fois, obsessionnelle et top chiante... Et va derrière nom de Dieu... pour bloquer le glissement vers le fond ! T'as quand même dû voir à l'occasion comment Fred et Valérie s'y prenaient quand ils n'étaient pas encore sous la chaufferie!

**Hélo -**

Non, non !... excuse-moi, mais non ! Pendant les techniques, figure-toi que je révise mon texte, moi... si bien que je n'ai plus de problèmes après ! Moi je ne fais pas chier avec mes trous, je n'ai pas de trous, moi, je sais!

**Véro -**

Tu veux que je lâche tout !... Tu as vraiment de la chance que j'aie quelque chose en main !... sinon... tu n'aurais même plus de dents pour me remercier, espèce de salope...

**Yvette -** *(en passant par-dessus leur incartade, parlant au travers de celle-ci)*

Il faut vraiment se calmer ici ! Si on ne se calme pas, on n'y arrivera jamais... et à présent... on ne peut plus reculer, on a été trop loin pour faire machine arrière... il faut vaincre ou crever là-dessous, poussez au lieu de gueuler, mais poussez nom de Dieu et respectez au moins les désespérés de la chaufferie!... enfin voyons...

*Pour un court instant, le panneau, au ¾ dressé, semble être en bonne posture pour regagner son appui initial contre le mur; elles y contribuent à trois, soudain parfaitement immobiles et en silence. Temps de sidération. Gammes lancinantes de Thomas.*

**Véro -** *(en posture figée)*

Mais qu'est-ce qu'il fait chier, celui-là... avec son son de merde !...

**Hélo -**

Y a qu'à le débrancher...

*En joignant très inconsidérément le geste à la parole, Hélo lâche le panneau pour aller au clavier afin de se saisir de la rallonge qui l'alimente, rallonge qu'elle « remonte » ensuite jusqu'au coin opposé (face jardin) où elle pourra déficher ; mais ce faisant, elles ne sont plus que deux à soutenir le panneau qui tangue dangereusement et comme au ralenti.*

**Véro -** *(dès qu'Hélo a entamé son mouvement)*

Non.... mais nooon... reste... oooh... et meerde !...Revieeens...

*Hélo ne semble pas saisir ce qui se passe et poursuit son action de remontée de la rallonge tandis que Véro et Yvette cèdent peu à peu sous l'emprise du panneau dans une espèce de ralenti contrôlé et le panneau finit de glisser lentement au sol en même temps qu'Hélo défiche à face jardin. A l'instant précis où Hélo arrache la prise du mur, l'espace entier est rempli du « concerto for 4 harpsichords in A Minor BWV 1065 » de Bach (3/3) (3'23'').*

*C'est donc dans la saturation complète de l'espace sonore que s'opère la nouvelle relevée du panneau durant laquelle on devine que les filles s'échangent quelques amabilités mais*

*parfaitement inaudibles en la circonstance ; en même temps, Thomas a levé la tête comme quelqu'un qui entendrait quelque chose venant d'ailleurs et, s'en inquiétant, il remonte à son tour, très calmement et méthodiquement, la rallonge qu'Hélo venait d'arracher et, parvenu à son extrémité, il rebranche la fiche en synchronisation parfaite avec les dernières notes du concerto, qui correspondent du reste au moment précis où le panneau va se reposer en appui contre le mur fond. Il y a silence et les filles sont appuyées haletantes, le dos contre le panneau redressé.*

*Lorsque Thomas regagne placidement sa place au clavier sous l'œil bovin des filles, une haute gîte, qui se trouvait appuyée contre le mur cour à la face, bascule de toute sa hauteur vers jardin ; elle manque de peu Thomas parfaitement indifférent au phénomène tandis que les filles demeurent muettes, bouches ouvertes. Lorsque la gîte touche le sol avec bruit, tout le plein feu sculptural s'éteint cut (hormis le petit fluo du clavier) et le rideau de scène se met à se refermer lentement comme se font réentendre les notes obsessionnelles de Thomas.*

**Véro** - (*s'étant brusquement ressaisie*)

Le rideau !... Empêchez ce putain de rideau de se refermer! Viiiite!... sinon on va crever dans ce huis-clos par étouffement!...

*Elles se précipitent à la face mais trébuchent en chœur dans la gîte tombée et atterrissent en vol plané quasi sur les genoux du premier rang ; Véro et Hélo sont plus vives à se redresser et se jettent derechef au rideau dont elles tentent en vain d'arrêter la fermeture, si bien qu'elles se retrouvent à deux derrière le rideau tandis qu'Yvette demeure seule devant. Une sorte de temps bête et confus avec des notes de Thomas.*

**Véro** - (*derrière le rideau, un rien gueulante*)

Qui est là ici et où ?

**Yvette** - (*devant le rideau*)

Je suis ici...

**Véro** - (*derrière le rideau*)

Ici !?... Ici mais où ?...

**Yvette** - (*devant le rideau*)

Mais je ne sais pas très bien... je n'ai pas mes lunettes... et il fait noir...

**Véro** - (*derrière le rideau*)

Hahaaa ! ça va tout doucement commencer d'être TON problème... (*elle glousse un brin*) Hélooooo !... Où t'es !?!

**Hélo** - (*derrière le rideau*)

Juste derrière toi, idiot ! Pas besoin de gueuler...

**Véro** - (*derrière le rideau*)

Aaaaaaaaaaaaaaaaaaaaahhh ! Tu m'as foutu une de ces trouilles ! C'est insensé de faire ça, c'est même très dangereux, tu sais !...

**Yvette** - (*devant le rideau*)

Hého !...vous, vous êtes où ?

**Véro et Hélo** - (*derrière le rideau et en chœur*)

Mais ici !

**Yvette** - (*devant le rideau*)

Ici !... ici !... mais ça ne m'est pas perceptible ! Vous, on dirait bien que vous vous entre-situez mais moi pas du tout ! Déjà que je ne me situe pas moi-même... alors, à fortiori... j'ai du mal à situer tout le reste !

**Hélo** - (*derrière le rideau*)

Le reste ! Tu parles de nous là !?! C'est pas très courtois...

**Yvette** - (*devant le rideau*)

Qu'est-ce que tu peux être susceptible, toi ! Une vraie adolescente mal dégrossie... et arrogante de surcroît ! Oh et puis zut ! Mais j'ai une idée, nom de Dieu!... si je tirais mon dernier coup en l'air, ça vous aiderait peut-être à mieux me localiser ?! Allez ! je vais faire ça !

**Véro et Hélo** - (*derrière le rideau et en chœur alterné et hurlé*)

Nooon !... mais absolument nooon ! tu es folle ou quoi !? sans lunettes et dans le noir.... Mais c'est du délire ! Tout ce que tu vas réussir à faire, c'est te tirer une balle dans le pied !

**Yvette** - (*devant le rideau*)

Est-ce que vous bougez là ?

**Véro** - (*derrière le rideau*)

Pourquoi ?... C'est quoi le sens de ta question ?...

**Hélo** - (*derrière le rideau*)

Bien sûr qu'on bouge ! On bouge et on t'emmerde !

**Yvette** - (*devant le rideau*)

Bougez ! Bougez encore ! Je vous l'ordonne ! Mais bougez, nom de Dieu ! Je commence à vous percevoir !... c'est sûr ! je vous perçois... mais très étrangement, vous êtes comme dilatées à l'extrême, voire matelassées... comme au travers de la bulle d'une autre stratosphère...

*Elles ont entrepris depuis peu de palper et tapoter le rideau de part et d'autre de sa surface.*

**Véro** - (*derrière le rideau*)

Mais bon sang de bon sang de bien sûr ! Mais c'est évident ! Tu es restée à la traîne de l'autre côté du rideau, (*et frappant la surface du rideau comme une folle :*) tu es là... et nous, on est ici ! Amène-toi et fissa vu que ce petit jeu a assez duré et par-dessus le marché, on a une installation électrique foireuse sur le dos ! Et sans Mathieu, ça va encore être pour ma gueule la réparation... parce que s'il faut compter sur vous deux, mieux vaut se pendre de suite dans le noir et avec les rallonges !

**Hélo** - *(derrière le rideau)*

Tu te prends pour qui là ?... pour la reine de l'électricité peut-être !?!... t'es même pas foutu de revisser correctement une ampoule !

**Véro** - *(derrière le rideau)*

Ta gueule !... cherche plutôt avec moi la fente du rideau... pour laisser passer Yvette...

**Yvette** - *(devant le rideau)*

C'est ça, c'est ça, cherchons la fente... je fais pareil de mon côté !

**Hélo** - *(derrière le rideau)*

Mais arrêtez de vous trémousser dans tous les sens !... Si tout le monde bouge en même temps de part et d'autre, on est encore ici pour la Toussaint!... il faut au moins un point fixe pour un repérage efficace... on vous a pas appris ça pendant vos brillantes études !?!...

**Yvette** - *(devant le rideau)*

Je crois que la gamine a raison, Véro...

**Hélo** - *(derrière le rideau)*

Non mais quelle vieille conne !... Continue comme ça et on te laisse de l'autre côté... tu sais... ça nous simplifierait la vie de ne pas t'avoir en permanence sur le dos... c'est lourd à la longue, les vieux qui continuent et font chier !...

**Véro** - *(derrière le rideau, à Hélo)*

Tu vas un tout petit peu te calmer là... parce que toi, t'as pas attendu pour faire chier !... ça s'est fait d'emblée ! *(et poussant soudain un hurlement d'effroi:)*  
Aaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaahhhhhhhhhhhhhhhhh ! Mais c'est quoi que je sens là !?!?

**Yvette** - *(devant le rideau et selon une élocution incertaine)*

Mma bbwouache... c'est ma bwouachhhe que tzu djens ! *(et elle est entraînée de l'autre côté du rideau)*

**Véro** - *(derrière le rideau)*

Mais enfin ! une salive pareille !... mais tu dégoulines de salive, ma parole...

**Hélo** - *(derrière le rideau, très en salon de thé)*

Immonde... tout simplement immonde !...

**Yvette** - *(derrière le rideau)*

Signe d'un bon fonctionnement ! La salivation !... moteur de l'acteur en plein acte de parole !... Dites... à propos... vous savez qu'il y a des gens de l'autre côté ?!

**Véro** - *(derrière le rideau)*

Oui !... et alors !?

**Yvette** - *(derrière le rideau)*

Ben... tout de même...

**Véro** - *(derrière le rideau)*

Tu ne songes tout de même pas à les inviter tous ici !?!... Ce serait aberrant...

**Yvette** - (*derrière le rideau*)

Non... bien sûr... mais tout de même... qu'est-ce qu'ils vont faire...?...

**Hélo** - (*derrière le rideau*)

On s'en fout... c'est leur problème après tout !

**Véro** - (*derrière le rideau*)

En attendant, on pourrait déjà essayer de rouvrir ce rideau de merde... histoire que l'air circule un peu... ça commence vraiment à sentir le fauve par ici !

*Mais on entend alors un fracas d'enfer et un bruit de chute assez lourde derrière le rideau.*

**Hélo** -

Cette planche, putain !... cette planche de merde !...

*Et voici alors que se rouvre le rideau sur une scène derechef éclairée du plein feu sculptural tandis qu'elles poursuivent sans même avoir conscience de ce qui s'est produit.*

**Véro** - (*tandis que le rideau continue de s'ouvrir*)

Tu veux dire la gîte...

**Hélo** -

Si tu veux... ce truc qui est tombé tout à l'heure de côté... putain ! et bien, en reculant, je me le suis pris en plein dans le petit juif du pied !...

**Yvette** -

On appelle ça la malléole, crétine... Le petit juif, c'est au coude...

**Véro** -

Peu importe... ce qui est bien, c'est qu'on a de nouveau de l'air et de la lumière...

Et je vais pouvoir m'y remettre...

**Hélo** -

T'y remettre... ? ... mais à quoi...

**Véro** -

T'étais pas en train de classer du Limoges!?!... Alors, va faire ton ménage si ça te chante et moi je m'occuperai du mien...

*Et sans plus prêter attention à personne, elle se dirige vers la grande coulisse jardin en se réappliquant les lunettes devant les yeux, entre dans la grande coulisse, y branche la lumière et lance la disquette.*

**Yvette** - (*hurlant par-dessus le raffut*)

Ah non ! Tu ne vas pas recommencer avec cette lumière... ça se voit sur le plateau !

*Et elle se met à courir vers la coulisse mais, ce faisant, elle se prend le pied dans la gîte transversale, si bien que le plein feu sculptural se coupe à nouveau, avec seulement la coulisse qui demeure allumée, tandis que le rideau se referme.*

**Yvette** - (*s'engouffrant dans la coulisse*)

Mais viens voir par toi-même si tu ne me crois pas... arrête cette saloperie et viens voir ! Tu verras !

*Pendant ce temps, Hélo a essayé d'arrêter manuellement la fermeture du rideau mais avec pour seul résultat de faire en sorte que celui-ci se détache de sa patience et s'effondre en entier au sol. Elle se retrouve entièrement engloutie dessous. Sur le plateau subsistent le petit fluo du clavier où Thomas s'acharne toujours et l'éclat dantesque jaillissant de la grande coulisse. La disqueuse s'arrête alors. Paraît alors Yvette à grands pas, suivie de Véro qui a toujours les lunettes sur les yeux.*

**Véro** -

Et bien alors ! Elle est où ta lumière qui se voit de partout ! elle est où mais où elle est, où !?!

**Hélo** - (*étouffée et s'agitant sous le rideau*)

Au secours... à l'aide ! Au secours... je meurs ! je suis en train de mourir !

**Yvette** - (*ignorante du cas qui agite Hélo*)

Commence par enlever tes lunettes, espèce de triple abrutie, et tu verras !

**Hélo** - (*toujours enfouie*)

Au secours ! Par ici ! Pitiiiié !

**Véro** - (*remontant rageusement ses lunettes sur le front et violemment à Yvette* :)

Ta gueule ! Silence ! Tais-toi ! J'entends quelque chose !

**Yvette** -

Quoi ? Quoi ? qu'est-ce que tu entends ? Je n'entends rien, à part tes conneries...

**Véro** -

Mais tais-toi donc ! J'écoute !

**Hélo** - (*toujours enfouie*)

Aaahh! Par ici ! Vite !

**Yvette** -

Au fait, t'as pas vu Hélo ?

**Véro** -

Non ! Elle est passée où celle-là ? Hélo ?!

**Yvette et Véro** - (*en chœur*)

Hé-loooo !

**Hélo** - (*toujours enfouie*)

Mmmmm... oummm...



**Véro** -

Mais qu'est-ce qu'elle fout !? Mais qu'est-ce qu'elle fout, bon sang ! Tu paries combien qu'elle s'est taillée avec quelqu'un ni vu ni connu en nous plantant là ! Ce serait vraiment le comble. C'est elle qui a eu l'idée de cette vente au poids du théâtre et au moment où ça peut enfin et à peu près commencer, elle nous plante... mais quelle salope...

**Yvette** - (*son œil tombe vaguement sur le rideau chu*)

Tiens !... Vous vendez le rideau aussi ?...

**Véro** -

Non... pourquoi ?

**Yvette** -

Alors pourquoi il est dépendu ?

**Véro** -

Mais je ne sais pas ! Je comptais simplement m'en découper des bouts après... pour chez moi... pour mettre l'hiver devant mes fenêtres... évidemment, maintenant qu'il est par terre, ça va être beaucoup plus chiant à faire...ooohhh ! putain que j'en ai marre tout à coup, plus de jus, plus de force, j'en ai assez moi, assez vu ici, assez traîné ici, assez fait le singe... et puis merde (*et en se laissant tomber dans le rideau comme dans un lit de grabataire* :)... je finis ici... et pour toujours...

**Hélo** - (*toujours enfouie et avec un regain de vitalité*)

Aaaéooohhhh !!!

**Véro** - (*couchée sur Hélo*)

Mais c'est quoi cette bosse qui fait du bruit !?... (*et elle frappe le renflement que fait dessous le corps d'Hélo* :)... on dirait que ça beugle là-dessous !

**Hélo** - (*parvenant à émerger*)

Espèce de malade ! Tueuse !

**Véro** - (*banale*)

Aaah... c'est toi... on se demandait justement où tu étais passée...

**Hélo** - (*tout en se relevant endolorie*)

Toute cette lingerie m'est tombée dessus... J'en ai vraiment soupé de vous deux et en plus, vous êtes des incapables et des à laisser crever les gens, c'est vraiment insensé !... Je pars, je pars pour toujours... (*et elle entame une sortie vers la grande coulisse jardin*) et je vous hais, terriblement... jusque dans l'infini...

**Yvette** - (*radicale*)

Tu ne hais personne, je te l'interdis ! Et tu ne pars pas, je te l'interdis aussi ! Et j'ordonne que tout le monde reste! Suis-je claire !?!

**Véro** - (*toujours vautrée dans le rideau*)

Comme de l'eau minérale ! Mais à l'occasion, essaie tout de même de mettre un peu de vin dans ton eau, ça arrangera tout le monde...

*Un temps. Elles se retrouvent immobiles et en postures respectives, dans une espèce d'expectative étrange que rythment les notes obsessionnelles de Thomas. Soudain, un téléphone portable sonne, provenant de la poche d'Yvette. Elles se tendent, interdites et en se regardant. Yvette exhibe bêtement son portable qui sonne.*

**Hélo -**

Et bien !... Tu parles d'une rigueur ! Avec un portable activé en scène !

**Yvette -** *(très vive et piquée, tandis que continue de sonner le téléphone au bout de sa main :)*

Je ne suis pas en scène !

**Hélo -**

Ah bon... T'es où alors ?...

**Yvette -** *(pointue et cérémonieuse)*

Je suis en résistance ! Je résiste hors-jeu et en scène, ce n'est pas incompatible !

**Véro -** *(tout à coup très énervée)*

Mais décroche !!!

**Yvette -** *(réalisant à nouveau que le téléphone sonne)*

C'est un numéro masqué...

**Véro -**

On s'en fout ! Décroche... c'est énervant à la longue...

**Hélo -**

Mais oui ! Décroche nom de Dieu !

**Yvette -** *(décrochant tout en se détournant :)*

Allo !? ..... *(du silence d'écoute)*.....

**Hélo et Véro -** *(se trémoussant comme des gamines pendant le silence d'écoute)*

C'est qui !?!... C'est qui !?!... *(et comme Yvette leur fait signe de se taire, en se rapprochant d'elle et en insistant :)* Mais c'est qui !?!... c'est qui !?!...

**Yvette -** *(dans le téléphone)*

Vous permettez un instant... *(et masquant le haut-parleur et aux filles :)* C'est le notaire de Wijckaert... vos gueules !...

**Hélo et Véro -**

Hein ! *(et s'entre-regardant :)* le notaire!?!...

**Hélo -** *(à la cantonade)*

Le notaire !?!... pourquoi le notaire ?...

**Yvette -** *(aux filles :)*

Mais vos gueules nom de Dieu ! J'entends rien... et il parle comme un pot! *(puis, à nouveau dans le téléphone :)* Oui... oui... Hein !... Non !?! Attendez, attendez Monsieur, j'explique d'abord à mes collègues! *(et aux filles, tout en masquant le haut-parleur :)* Alors voilà !... C'est le notaire de Wijckaert et...

**Hélo -** *(la coupant)*

Mais putain ! ça, on sait !... et alors quoi avec ce notaire !?

**Véro** - (à Hélo)

Tu pourrais la mettre deux secondes en sourdine ?!...

**Hélo** - (impatiente)

Mais c'est vrai, quoi ! Tout ce cinéma !... Abrège !

**Yvette** -

Ta gueule !!! (et reprenant, plus officielle :) Et bien le notaire m'explique que, conformément aux dispositions déposées en son étude par l'intéressée, Wijckaert vient, à l'instant, de se faire exploser rituellement dans le hall du Théâtre National ! Quant à l'édifice, il est désormais plus plat que Dresden au soir du 15 février 1945 !...

**Hélo** - (à Véro)

Quoi ? Quoi ?!... c'est quoi ce truc du 15 février mille neuf cents machin et quelque chose !?...

**Véro** - (à Hélo)

C'est rien !... c'est de l'histoire je crois... (et à Yvette:) Vite ! Dis-lui qu'il n'a qu'à passer par ici, ce sera plus simple pour la suite de la communication, dis-lui ça, et vite !

**Yvette** - (entre direct et téléphonie)

Précisément ! Il est précisément en train de téléphoner pour s'annoncer. Il arrive. (et elle raccroche) Il sera ici dans deux secondes !

**Véro** - (en s'élançant)

Il faut lui ouvrir cette putain de sortie de secours ! Sinon, il va jamais trouver l'entrée !

*Et elles s'y ruent et l'ouvrent largement sur la rue ; ce faisant, elles renversent quasi le notaire debout derrière la porte. On se regarde brièvement, l'un dehors et les autres dedans.*

**Voix du notaire** -

Mesdames...

**Yvette** -

Ah Monsieur !... Vous me parliez à l'instant au téléphone et...

**Véro** - (la coupant)

Bon ben rentrez ! On ne va quand même pas causer sur la porte...

**Voix du notaire** - (un peu confus)

C'est queuuuuuu...

**Véro** -

Aah oui... je vois... vous êtes chargé comme une mule ! L'incommensurable poids des lois ! (elle rit dans sa barbe puis, à Hélo :) Allez ! Aide-le !

**Hélo** - (bougonne)

ça me fait vraiment chier... j'ai mal à la cheville et...

**Véro** -

Arrête de me fatiguer, tu veux ! Tu es jeune, tu as du souffle et de la cuisse...

**Hélo** -

Ben voyons!... en culotte sur le trottoir, c'est classe, vraiment classe !

*Hélo hisse brutalement dedans deux lourds caddies ; le notaire suit, une mallette à la main ; Yvette, plus circonstancielle, referme la porte derrière lui. Le notaire interpelle brièvement l'espace du regard.*

**Le notaire** - (*apercevant Thomas à son clavier*)

Aah... bonjour Monsieur... je ne vous avais pas aperçu du dehors !

**Thomas** - (*sans lever les yeux du clavier*)

Salut !...

**Véro** -

Tiens ! On dirait qu'il parle...

**Le notaire** - (*apercevant ensuite le public*)

Oooooohhh !... (*et s'adressant en tapinois aux filles*) Mais ça n'est pas du tout légal !... (*et encore plus bas:*) qui sont ces gens ?!...

**Hélo** -

Ben c'est des gens ! Du public !

**Le notaire** -

Mais ça ne va pas du tout ! Ce n'est pas « publique », la lecture de l'acte...

**Véro** -

L'acte !?!... quel acte?

**Le notaire** -

Mais l'acte testamentaire, parbleu ! Ici en l'occurrence, il s'agit d'un testament dit "testament mystique"...

**Hélo** - (*l'interrompant*)

Du Wijckaert tout craché !

**Le notaire** -

Pas du tout ! Art. 976 et suivants du Code civil ! Testament mystique donc établi sous seing privé et olographe, soit manuscrit, daté et signé de son auteur en ma présence et remis à mon étude !

**Véro** -

Soit ! Et bien alors, procédons Monsieur le notaire, procédons donc !

**Yvette** -

C'est cela ! Procédons Monsieur le notaire !

**Le notaire** -

Permettez ! Ces gens... (*en les désignant de côté du pouce*)

**Hélo** -

Et bien quoi, ces gens !?!... Ils sont là et nous on est ici !

**Yvette** - (*essayant d'arranger les bidons*)

Ce doit être un fond de public resté là, en dépit des événements et...

**Le notaire** -

Justement ! Justement ! Ce n'est justement pas public, la lecture de l'acte...

**Véro** -

Mais puisqu'on vous dit que c'est DU public ! C'est du public qui est là, un point c'est tout, il est là... comme ça... mais pas en tant que public et donc ce n'est pas public!!!

**Le notaire** -

Vraiment, madame, je vous assure que...

**Hélo** - (*s'emportant*)

Mais arrêtez un peu de vous branler dans votre nappage juridique, on a vraiment pas que ça à foutre ! Et donc, procédons!

**Le notaire** - (*un peu piqué*)

Mais enfin Mademoiselle !... Ce n'est tout simplement pas légal...

**Hélo** -

Mais puisqu'on vous dit que ces gens comme vous dites ne sont pas vraiment là !!!

**Le notaire** - (*après quelques secondes de silencieuse perplexité :*)

Et un rideau alors ?... peut-être un simple rideau qu'on pourrait un peu tendre ici entre eux et nous ?...?

**Véro** - (*en riant dans sa barbe*)

Manque de pot ! La demoiselle vient de le niquer, y a pas cinq minutes !...

**Hélo** - (*se jetant sur Yvette et s'emparant de son P38 qu'elle braque sur le notaire*)

Il reste une balle dans ce canon ! C'est Yvette qui le dit ! Et elle sera pour vous si vous ne procédez pas dans la nano seconde !

**Le notaire** - (*dans un cri d'effroi étranglé*)

Ce n'est pas légal ! Je vous assure Mademoiselle que ce n'est pas légal !

**Yvette** - (*très faux cul soudain*)

Calmons-nous ! Calmons-nous voyons ! Ce n'est qu'un accessoire ! Un accessoire de théâtre !...

**Hélo** - (*tirant dans une pile d'assiettes qui volent en éclat*)

Tu crois ?! Et fais gaffe, la résistante, vu que je sais très bien où tu ranges tes munitions !... Allez hop ! Va lui chercher une table et un tabouret et qu'il procède, nom de Dieu !

**Yvette** - (*tout en s'exécutant et en allant chercher une mini table pliante et un tabouret qui traînent dans le fatras du plateau*) Artifice ! Tout n'est qu'artifice ! Magie pure de l'acte théâtral !

*Le notaire s'installe à la fortune de ce minuscule mobilier sur lequel il entreprend d'ouvrir sa mallette contenant une grande enveloppe brune qu'il décachette. Les filles se groupent en attente autour de lui.*

**Le notaire** - *(en lissant les feuilles qu'il extrait de l'enveloppe)*

Cependant ... je vous assure que...

**Hélo** -

... ce n'est pas légal ! On sait !

**Véro** -

Procédons !

**Yvette** -

Oui !...C'est cela !... Procédons !

**Hélo** -

Tu vas tout répéter comme ça longtemps !?!

**Véro** -

Ta gueule ! Laisse procéder ! *(et au notaire :)* On vous écoute, même qu'on boit vos paroles comme un lait essentiel, comme disait l'autre !...

**Le notaire** - *(soudain très intimidé et parlant tout bas, très vite et entre ses dents :)*

Alors .... Heeuu... voilà... testament olographe de madame Wijckaert Martine, célibataire, née à Bruges le 27 août 1952 et décédée à Bruxelles le ... voyons... ah oui, la date du jour évidemment...

**Véro** -

Oooh laa la ! Mais ça va pas le faire du tout comme ça !

**Le notaire** - *(confus)*

C'est que... *(et désignant la grande coulisse jardin :)* avec ces... ces phares... là... ça aveugle mais sans y voir clair pour autant...

**Yvette** - *(spasmodique et sur elle mais pour les autres)*

Je l'avais dit !... Je l'avais dit...

**Véro** - *(passant au-dessus d'Yvette)*

Evidemment ! C'est le principe-même d'un éclairage de théâtre... être vu sans y voir !

**Hélo** -

On s'y fait !... vous verrez...

**Yvette** - *(tout à son obsession)*

C'est que Stef aussi est sous la chaufferie et sans elle...

**Véro** -

Mais au fait !... *(et elle regarde alentour)* Mais oui !... c'est à tenter et je le tente !

*Et elle se rue dans la grande coulisse jardin et en ressort avec un énorme pied de biche qu'elle brandit ; le notaire se protège sous la petite table.*

**Véro** - (*poursuivant en se dirigeant vers la gîte transversale toujours au sol*)  
Hélo, viens m'aider... Ici !... (*Hélo s'approche de mauvaise grâce*) Alors voilà !  
(*et tout en faisant ce qu'elle dit :*) Je glisse le pied de biche sous la gîte, voilààà...  
ça la soulève un peu et toi, tu la repousses... tu la repousses nom de Dieu !... c'est  
lourd, tu sais ! et tu lâches tout ! Maintenant !!! (*Hélo l'a fait*)

*A l'impact au sol de la gîte à sa nouvelle place, un nouveau plein feu très sculptural et comme  
en adéquation parfaite avec ce qui se joue illumine la scène.*

**Véro** - (*se redressant*)

Et voilà !

**Hélo** - (*bluffée*)

Mais enfin ?...?

**Véro** - (*en repartant vers la grande coulisse jardin*)

Simple logique de déduction !

*Devant la baie de la grande coulisse jardin, elle rejette hors de scène le pied de biche et revient  
à l'action. Dans ce mouvement, Yvette s'est rapprochée d'elle et lui fait un signe discret en  
dardant un doigt vers la lumière toujours allumée de la coulisse.*

**Véro** - (*catégorique et à Yvette au moment où celle-ci inspirait pour lui dire  
quelque chose*) Non! (*et frappant à la surface de la table sous laquelle se tient  
toujours le notaire :*) On reprend !

*Le notaire s'extirpe, se réinstalle et re-lisse les feuillets. On voit alors que Thomas a arrêté  
son travail solitaire et, retourné sur son tabouret, regarde et écoute.*

**Le notaire** - (*lisant très bêtement et très moche*)

Chers, très chers enfants,

Finis de rigoler ! Il est temps de passer à la cadence supérieure! Et sub... sub...

**Hélo** - (*impatiente, sur le texte par-dessus l'épaule du notaire*)

...séquemment ! Subséquemment !

**Le notaire** - (*finissant d'un trait en rafale la phrase*)

... et subséquemment d'élever le débat. (*puis, levant la tête*) Mais... mais... ça ne  
respecte pas du tout la sémantique testamentaire !... Ce... ce...

**Hélo** -

... n'est sûrement pas légal mais on continue ! Allez ! Allez !...

**Le notaire** -

Soit ! Je reprends ! (*et vite et très fort*) Et subséquemment d'élever le débat.

**Véro** -

Bien, très bien... On continue !

**Le notaire** – (*en ahanant tout en suivant le texte avec le doigt, très mécanique :*)  
Je sais pertinemment bien que vous êtes déjà en train de jouer le nouvel opus que je concoctais à votre attention dans mes cartons. Vous, vous ne le saviez évidemment pas, mais vous le pressentiez avec une ardeur telle que vous êtes passés à l'action. (*il lève une tête perplexe vers les filles*)

**Véro** -

Non mais !?... Vous allez vous arrêter comme ça longtemps ! Continuez ! Sinon on perd le fil, bordel !

**Le notaire** - (*se replongeant*)

Oui... Oui... (*et en s'épongeant :*) Bien sûr, désormais parvenus au nécessaire point de bascule de l'opus en question, celui précisément que vous êtes en train de jouer, il eût été parfaitement grotesque d'opérer ce virage dramatique par des mots aussi bêtes et convenus que *ceci est mon testament*. (*et levant la tête :*) Tiens ?!... c'est écrit en italiques...

**Hélo** -

Dites-donc ! Maintenant que vous l'avez votre sémantique testamentaire, vous n'allez pas commencer à nous faire chier pour quelques malheureuses italiques !...

**Yvette** - (*à la cantonade et d'importance*)

Elles ont leur importance, elles ont leur importance ! La géographie d'un texte n'est jamais innocente ! Poursuivez, je vous prie !

**Le notaire** - (*à Yvette*)

Certainement Madame ! (*et reprenant la lecture en cherchant où il en était*)  
nnn...nnnn...nnnn... aah... par des mots aussi bêtes et convenus que *ceci est mon testament*, en italiques, point. Toutefois, virgule, à la ligne, toutefois, virgule, à la ligne, *ceci est mon testament*, sans italiques, point.

**Véro** -

C'est quoi au juste votre truc, là ?!?... C'est censé être drôle ?...

**Le notaire** -

Permettez Madame... C'est la géographie... comme le signalait à l'instant et fort à propos votre collègue !

**Véro** -

Mais bon sang, ça s'interprète, une géographie! Ça s'interprète! C'est à jouer, pas à lire !

**Hélo** -

Vous alors ! Mais quel pot vous faites ! Allez !... (*et lui arrachant le texte :*)  
Donnez-moi ça et qu'on en finisse ! (*le notaire veut dire quelque chose*) Oui, on sait ! Ce n'est pas légal !



**Le notaire** - *(lui arrachant le texte à son tour et très vif)*

De fait, Mademoiselle ! Ce n'est pas légal ! *(et pris dans l'élan de sa propre vivacité et derechef dans le texte, quasi hurlant :)* Qu'est-ce que la pureté ? *(un blanc instantané, tous se regardent et :)* C'est pas moi ! C'est le texte !

*En silence soudain et pareilles à de petits oiseaux de volière, Yvette, Véro et Hélo se précipitent dans l'espace dont elles extraient trois minuscules petits pliants et elles s'en servent pour se grouper assises autour du notaire ; on dirait soudain une scène de veillée.*

**Le notaire** - *(poursuivant alors, blanc mais ferme)*

On reprend ! *(et dans le texte mais, ayant été conforté par le « ceci est mon testament », cette fois dans le « style strict de l'élocution juridique » :)* Qu'est-ce que la pureté ? J'ai tout à fait cessé de me poser la question, en fait je suis parfaitement éreintée de me l'être posée à l'infini, si bien que désormais minéralisée dans le béton éclaté de l'institution, j'en mesure le suprême paradoxe et je me marre, les gouttes de mon sang se marrent dans le béton éclaté de l'institution. Livrés comme des agneaux sur l'autel décérébré de la grande putasserie mégalo-mondaine, nous sommes devenus des singes de laboratoire et nous le resterons. Des amuseurs de la pire espèce, empressés à la soumission, prêts, absolument prêts aux pires bassesses pour conserver nos têtes d'enfarinés médiocres bien au centre de nos collerettes. Nous avons consenti sans broncher à animer les grands cimetières institutionnels, nos mufles d'invalides radieux ont humé l'air du temps et, ainsi roués à gober du vent, nous sommes devenus les pétomanes attirés d'une cour de branleurs affairistes.

*Le notaire s'interrompt et on se regarde ; Thomas pète par inadvertance et personne ne bronche.*

**Thomas** - *(confus)*

Pardon...

**Le notaire** - *(sincèrement courtois)*

Il n'y a pas de mal... Est-ce que je continue ?... ?

**Yvette, Véro et Hélo** - *(emmêlées et vaguement confuses et dépitées)*

Mmmm... oui, oui... on continue... continuez...

**Véro** - *(poursuivant seule et dans sa barbe)*

C'est un tout petit peu chiant mais allez-y, continuez !...

**Le notaire** - *(s'exécutant)*

... Je mesure évidemment à quel point cette ouverture dite testamentaire est parfaitement chiant, du reste aussi chiant fût-elle à écrire qu'à dire présentement car enfin, très chers enfants, tout dire, tout dire une dernière fois et pour la route

et pour toujours, ce n'est forcément pas de l'écriture, c'est de la merde ! Aussi, je propose un jeu...

**Hélo** -

C'est légal, ça ?!?

**Le notaire** -

C'est le texte !

**Yvette** - (*surenchérisant pour elle-même*)

Le texte ! Evidemment ! Le texte !...

**Véro** -

On continue ici, oui ou merde ?!?

**Le notaire** -

A votre convenance, Madame... (*et se répétant :*) Aussi, je propose un jeu. Il vous suffira d'ouvrir les caddies. (*et s'adressant à l'assemblée :*) Le texte s'arrête là avec une mention *voir la suite dedans ...* en italiques et entre parenthèses...

*On voit alors Thomas se lever et emporter vers le centre son tabouret ainsi que son clavier électrique chargé de partitions. Les filles se lèvent aussi et ouvrent assez anarchiquement les caddies. Le notaire lisse et range ses feuilles. Il s'éponge ensuite.*

**Hélo** - (*sortant la première quelque chose d'un des caddies :*)

Mais enfin !... C'est quoi ça ?!?

**Véro** -

Ouvre-le et ferme-la... Y a encore tout un bordel à vider là-dedans, c'est d'un ringard putain, je sens que c'est top ringard...

**Yvette** -

Pas du tout ! C'est interactif, c'est un testament interactif ! C'est très en vogue pour le moment, l'interactivité, la sensibilisation active et tutti quanti...

**Hélo** - (*ayant ouvert le sac de boucherie et exhibant son contenu :*)

Des steaks hachés ! un, deux, trois, quatre, cinq !... Cinq steaks hachés...

**Véro** -

Eh bien, tu peux t'y mettre tout de suite ! (*et lançant le matériel vers Hélo :*) je viens de trouver la poêle, le butagaz, l'huile d'olives et des couverts en plastique, c'est d'un ringard, je vous le dis et ah ! tiens... Cinq magnifiques cristaux à pied ! ça, je m'en occupe ! Il doit y avoir une suite et...

**Yvette** - (*excitée*)

La suite est ici ! La suite est ici ! Regardez ! Mais regardez donc, bande d'ignares ! Un Romanée-Conti, un Romanée-Conti... 1952 ! Mais tiens... On dirait qu'il y a une note manuscrite sur l'étiquette...

**Véro** - *(lui arrachant la bouteille des mains)*

Fais voir, t'as pas tes lunettes et tu y vois rien du tout... et merde ! c'est son écriture : *ne pas déboucher maintenant*

**Le notaire** - *(sans bouger)*

Confiez-le-moi, je vous prie !

**Hélo** - *(qui s'est déjà lancée n'importe comment dans la cuisine)*

De toute façon, il a pas de tire-bouchon !...

*Au moment où Véro dépose de mauvaise grâce la bouteille sur la table du notaire, celui-ci sort de sa poche poitrine un tire-bouchon et le pose avec soin et précision à côté de la bouteille.*

**Véro** -

Mais quelle ringardise, nom de Dieu, quelle ringardise... on est quoi ici, on fait quoi ! mais enfin... y a qu'à voir... des bibelots et des bibelots qui se prennent eux-mêmes leur propre poussière !

**Thomas** - *(qui a sorti des caddies des bottes de câbles son ainsi que divers petits boîtiers et s'affaire déjà sur son clavier)* Sors tes pieds de mes raccords et porte ça au notaire... *(il lui tend un feuillet qui se trouvait dans les caddies)*

**Véro** -

Dis ! Je suis pas huissière ici, fais tes commissions toi-même... *(et en lui arrachant brutalement le feuillet des mains :)* et puis c'est quoi au juste, ce bout de papier... *(et tout en y jetant un œil :)* mais c'est infernal ! Purement infernal, ces colonnes et ces chiffres, et tout petit et intriqué avec mille flèches de merde dans tous les sens ...

**Yvette** - *(qui s'était précipitée vers Véro pour prendre l'aval sur le document mais n'y voyant rien :)*

Bon ! et bien il n'y a plus qu'à mettre la table...

**Véro** -

... mais moi je te dis que c'est l'œuvre décadente d'une malade mentale et...

**Thomas** -

C'est le mode d'emploi ! C'est pour le notaire je te dis !

**Le notaire** -

Je vous en prie Madame, finissons-en !

**Véro** - *(de très, très mauvaise grâce et s'exécutant)*

Tenez ! Mais je vous préviens ! C'est du cunéiforme cette fois ! *(et allant se rasseoir sur un pliant :)* Crevée, moi... Les jeux de piste ringards, très peu pour moi !...

**Hélo** - (*hurlant soudain*)

Mais c'est quoi ce matériel de merde ! (*cela sent le brûlé et il y a de la fumée de graisse*)

**Véro** -

Les steaks, ça se surveille, espèce d'impotente, le matériel n'a rien à voir là-dedans, c'est toi qui merdes!

*Yvette se précipite aux côtés d'Hélo pour prendre la main avec une fourchette en plastique mais n'y voyant rien dans la fumée de graisse, cela met le feu à l'ensemble.*

**Yvette** -

Au secours ! Vite ! Je brûle, je brûle...

**Hélo** -

Oh la laaa !... Mais quel fromage tu fais !...

**Le notaire** - (*parfaitement indifférent à l'épisode et s'adressant à Thomas qui n'a pas quitté ses manipulations*)

Il faut commencer par le C4, il doit aller en D8 !

**Yvette** -

Je brûle ! La scène brûle !...

**Véro** - (*qui n'a pas bougé d'un iota*)

Putain Hélo ! Mais va chercher un extincteur nom de Dieu !

**Thomas** - (*concentré avec le notaire*)

C4 en D8, c'est bon... la suite !

**Le notaire** -

V1 en F16 !

**Hélo** -

Un extincteur ! Où ? Où un extincteur !?

**Véro** -

Mais dans le hall bordel ! Et passe par la salle, c'est plus court ! (*Hélo fonce.*)

**Yvette** -

Noooon ! C'est trop long et tout brûle ! (*Hélo s'arrête net.*)

**Hélo** -

Non mais ! Vous allez vous décider, bordel !

*Sur cette courte altercation, on a vu Thomas se diriger très calmement vers la dinette en feu et l'éteindre en y pissant.*

**Thomas** - (*finissant de se rebraguetter et au notaire*)

V1 est en F16... ensuite ?

**Le notaire** -

Attention ! V3 va dans V2...

**Thomas** - (*retournant à ses claviers*)

Nous disons donc V3 en V2 !

**Véro** - (*toujours affalée*)

Eh bien voilà !... on échappe au moins à la corvée vaisselle... pour le reste, j'annonce que je me désolidarise de tout... vu que j'ai désormais le cul collé à mon pliant et ce sera donc assise que j'entrerai en Légende !

**Yvette** - (*s'assoyant dans un autre pliant*)

La condition des choses nous l'impose de fait... Toutefois, réfléchissons !

**Hélo** - (*s'assoyant à son tour dans le dernier pliant*)

Mais à quoi ?

**Véro** - (*en riant dans sa barbe*)

Et bien ! A la condition des choses naturellement !

**Thomas** -

V3 est dans V2 !

**Le notaire** -

Les derniers fichages sont plus complexes... Je vous demanderai une petite seconde... (*Thomas se rassied en attente à son clavier et se remet à annoter des choses sur sa partition en fredonnant tout bas à la manière d'un chef déchiffrant une partition pour lui*)

**Hélo** -

Pffffff... et qu'est-ce qu'on va manger maintenant ?...

**Yvette** -

Si on reste assises, on n'a plus besoin de tant de calories.

**Véro** -

Exact! Les gens par exemple devant nous... et bien ils sont assis et ils ne dépensent pas non plus de calories et ils ont raison ! Ils ne dépensent pas de calories vu que d'ici peu, très peu et vraiment très peu de temps, il n'y aura plus de calories du tout à dépenser et où que ce soit ! Il faut bien qu'on se fourre ça dans le crâne une fois pour toutes !

**Yvette** -

Il serait donc plus que temps d'apprendre à crever assis sur nos réserves !

**Hélo** -

Donc, si je vous suis, vous pensez réellement que ces gens-là, devant nous, sont strictement dans le même état de conscience que nous !?!?...

**Yvette** -

Absolument ! Ces gens ne sont pas plus cons que nous et ...

**Véro** -

... comme nous, ils ont été très patients et ils se sont laissé rouler dans la farine avec une abnégation hors du commun !

**Hélo -**

J'entends ! Mais tout comme nous, ils ont largement contribué à leur propre déchéance...

**Véro -**

On pourrait dire ça comme ça... sauf que les singes métaphysiques que nous sommes n'ont pour l'heure pas été foutus d'inverser la vapeur et c'est dommage... je dirais même qu'il y a déficit artistique notoire !

**Hélo -**

Mais il n'est jamais trop tard pour foutre le bordel... là maintenant, on pourrait de suite foutre un bordel monstre ! Ce serait rigolo et...

**Yvette -**

Calme-toi mon ange ! Ecoute plutôt mes cheveux blancs te souffler que la patience est toujours récompensée. Le temps, mon ange ! Le temps avec un grand T joue pour nous...

**Hélo -**

Oh noooooon! Tu ne vas pas maintenant recommencer à faire du théââtre juste au moment où on peut enfin foutre le bordel !

**Yvette -**

Mais on va en foutre du bordel nom de Dieu, mais avec méthode, avec professionnalisme.

**Véro -**

Regarde, on est à peu près sûres que la majorité des gens ici présents ont accepté de se laisser déposséder de leur propre vie et c'est normal vu que le but n'est plus de travailler...

**Yvette -**

... c'est-à-dire jongler sur le fil de la matière !

**Véro -**

Ta gueule, je perds le fil !...

**Hélo -**

... vu que le but n'est plus de travailler !

**Véro -**

Merci ! ... mais de planifier une carrière et il est précisément indispensable de planifier une carrière vu que le travail n'est plus le travail mais un état abscons permettant d'échapper à l'absence de travail...

**Hélo -**

Tu peux répéter ça ??!?

**Véro -**

Tout est posture ! Il n'y a plus que des postures !

**Yvette -**

C'est tout à fait ça ! Des postures qui traversent le temps comme une colonne de blindés droit sur un champ de mines.

**Hélo -**

Vous comptez aller loin comme ça ?!?!...

**Véro -**

Loin et à fond ! Jusqu'aux confins extrêmes de la pureté !

**Hélo -**

Tu t'es vue !?!... Tu peux déjà commencer par passer sous la douche... du moins si ça fonctionne encore...

**Véro -**

Mais quelle mauvaise foi de fausse connerie très mal jouée tu nous fais !

**Le notaire -**

Moins fort Madame ! Je travaille pour Monsieur...

**Thomas -**

... Monsieur qui lui aussi travaille!

**Yvette -**

S'il vous plaît !!! Plus de lazzi ! On continue. Et on rembraye sur la pureté et fissa nom de Dieu !

**Hélo -**

Soit ! Alors quoi, la pureté !?

**Véro -**

Mais on n'en a strictement rien à battre de la pureté ! Tout le monde... que dis-je !... le monde entier de la cave jusqu'au grenier est excédé de pureté, le monde est décérébré de pureté... et par conséquent, la question de la pureté est une gigantesque escroquerie, le chancre mou venu sodomiser notre innocence avant même le premier rot. Tout compte fait, le propre de la pureté est de faire chier, la pureté investit le droit et objective le devoir, la pureté souille de sa merde propre toute velléité de transcendance, la pureté avilit la spiritualité, car enfin !... je vous demande un peu ici qui a envie, ici, de soumettre le réseau subtil et délicatement incertain de sa spiritualité, en somme l'intimité de son ordinaire à l'arbitrage vulgaire, absolument inculte et mal branlé dans le texte d'une particratie suceuse de bourse ou de pédo-branleurs catholiques romains ou de barbus dégénérés. Je vous le demande ! Je vous le demande très franchement ! Non mais, c'est quoi cette fourbe et flasque démocratie de dégénérés crypto-totalitaires de la pire espèce et qui met bas à tire-larigot et pêle-mêle des ventres mous à reproduction automatique ou des conceptuels branchés ou des nationalistes obèses ou des jeunes cadres aseptisés en plan capital retraite avant même d'avoir seulement planté un clou, des postures je vous dis !... Et on se plaint et on gémit sous des jougs de pacotille, partout on entend le lamento chiant des plaintes sur tout le

pourtour de la piscine gonflable de merde et on sombre dans des dépressions autistes et ultra-protectionnistes de merde et tout ça parce qu'on s'est persuadé comme des andouilles de merde que la pacotille précisément est la finalité absolue, accéder, réussir, conquérir, acquérir, se reproduire à tout vent et à la chaîne, briller enfin tel un étron sous la lune cave, du clinquant plaqué, j'ai mon encadrement autour de ma gueule vidée comme un cul qui tolère sans broncher la récurrente sodomie des enfoirés de la toujours et encore pire espèce, je veux dire les experts, les actionnaires, les mandatés, les comiques institutionnalisés, les gardiens des temples funestes du bon ton à thématiques engagées sur fil de rasoir budgétaire et placés là comme des gales pour nous manger la viande sur les os, je vous le dis, mesdames et messieurs, je vous le redis...

**Le notaire** - (*émergeant à l'impromptu de son mode d'emploi*)

Ça y est, j'y suis ! (*Thomas lève la tête hors de ses partitions*)

**Véro** -

Moi aussi !... enfin presque... merde ! le fil...mon fil...

**Hélo et Yvette** -

Je vous le dis, mesdames et messieurs, je vous le redis !

**Véro** -

... là où la main accepte de lâcher l'outil, les sectes parasitaires avancent et nous contaminent de leurs vapeurs létales...

**Thomas** -

J'écoute...

**Le notaire** -

C4 en D8 sur boîtier AFDS-T... (*on voit Thomas raccorder le premier boîtier*)

**Véro** -

... la tyrannie du vide s'est engouffrée dans nos cœurs dépressifs, nous avons consenti au surgissement flatulent de ventres mous et bien-pensants qui nous ont chié sur la place publique une génération de jeunes prédateurs post-modernes et ces jeunes prédateurs, sapés comme des néo-mythes griffés et sur-branchés, nous ont bousillé nos outils dont ils ont fait le réseau infâme de leur souveraine parade infatuée, tout ce cirque de branleurs planétaires s'enfilent en rond et à la queue-leu-leu et ce cercle de technocrates sur-connectés est bien en train de nous expédier tout nus à la banlieue de leur manège de merde virtuelle, toutefois, toutefois...

**Le notaire** -

V1 en F16 et V3 en V2 vont sur BK-90 en charge variable et sur MW-1 mais attention ! en rafales cette fois !

**Thomas** -

Ok, ça roule...



**Hélo et Yvette** -

Toutefois, toutefois !

**Véro** -

... toutefois donc, étant entendu que l'existence même de ces susdits parasites est consubstantiellement dépendantes de nos viandes intègres et laborieuses, c'est bel et bien à cet endroit et à la conscience claire de cet endroit que nous serions en mesure d'inverser la vapeur, mesdames et messieurs !...

**Thomas** -

... BK-90 en charge variable...

**Véro** -

... et donc !... au terrorisme des sectes boursières, monothéistes et néo-affairistes égorgeuses de muses, nous pourrions en somme opposer un terrorisme ludique, une saine et revigorante vindicte de particules et de rêves subtilement iconoclastes, une geste exemplaire venant secouer la cohorte des anorexiques en bocciaux et autres prétendants, renverser la vapeur, je le redis, mesdames et messieurs,...

**Hélo et Yvette** -

... c'est tout à fait cela, mesdames et messieurs, renverser la vapeur et...

**Thomas** -

... et MW-1 en rafales...

**Véro** -

... C'est cela !... et coucher les termes d'une nouvelle fable universelle dont la nouvelle morale universelle serait que, simplement et en définitive, tout branleur tyrannique vit aux dépens de qui précisément lui confère son statut de branleur tyrannique, du vent donc, mesdames et messieurs, du vent dont il suffit d'inverser la direction droit dans le cul de toutes ces baudruches virtuelles autoproclamées...

**Le notaire** - (*dont on a vu qu'il avait entrepris de déboucher le Romanée-Conti et dont il fait sauter le bouchon à cet instant précis :*)

Nous sommes prêts, Mesdames !

**Véro, Hélo et Yvette** - (*se levant en chœur :*)

Et nous de même, Messieurs !

*Avec grâce, légèreté et vitesse, les cinq complices se trouvent réunis autour du clavier de Thomas où le notaire remplit les cinq cristaux à pied de Romanée-Conti ; commencent alors, initiées au clavier par Thomas lui-même, les premières notes du 1<sup>er</sup> mouvement du « concerto for 4 harpsichords in A Minor BWV 1065 » de Bach (1/3) (4'05''). Et cela ressemble d'emblée à une scène picturale 18<sup>ème</sup> de type « concert galant ». La partition, ponctuée des annotations de Thomas, est largement déployée; Thomas et les filles la suivent en chœur, tandis que le notaire entreprend seul une petite danserie de cour, toute en jambettes gracieuses.*

*Thomas « joue » et affiche de plus la gestuelle d'un instrumentiste chef d'orchestre de son chœur de filles, pétillantes et attentives. Dès lors, l'ensemble du mouvement musical va se laisser entendre mais selon quelques « ponctuations explosives », qui ont fait l'objet du travail de raccords et de boîtiers effectué en amont par Thomas, dans le respect rigoureux du tempo de Bach.*

**Thomas** - (*levant la main vers les filles*)

Attention ! 2 - 3...

**Yvette et Véro** -

Et de 2 ! Le siège de la Banque Centrale ! TNT ! Aromatique et cristallin ! (*fracas d'explosion musicale commandée par Thomas*)

**Hélo** - (*vite et comme ayant raté une marche, tandis que Bach se poursuit inexorablement*)

De 2 ?! Et le 1 !?!... Où est le 1 ?...

**Yvette** - (*très vite*)

Wijckaert dans le National !...

**Thomas** -

Attention !!! et 3 - 4...

**Les filles** -

Et de 3 ! Les exécutifs communautaires. En rafales à fragmentation ! (*fracas d'explosions musicales en rafale commandées par Thomas*)

**Thomas** - (*même jeu*)

Et... Maintenant !

**Les filles** -

Et de 4 ! Les écoles confessionnelles d'abrutissement monothéiste, tous livres confondus ! En bouquet ! (*rafales musicales commandées par Thomas*)

**Thomas** - (*même jeu*)

Léger ! Léger ! et en pizzicato ! ... Oui !

**Les filles** -

Et de 5 ! Les chalets grand-luxembourgeois et le parking à vélos des Communautés européennes ! (*pétarades musicales commandées par Thomas*)

**Thomas** - (*même jeu*)

Forte à présent et.... Là !

**Les filles** -

Et de 6 ! La Fabrique nationale d'armes de guerre et La Ligue des Familles! (*double bombe musicale commandée par Thomas*)

**Thomas** - (*même jeu*)

Et... re-forte et...là !

**Les filles** -

Et de 7 ! Rossel et Tectéo, bombes à particules ! (*éclats musicaux commandés par Thomas*)

**Thomas** - (*même jeu*)

Et... maintenant et fortissimo !

**Les filles** -

Et de 8 ! Standard and Poor's et Big Four, en déferlante de virus à neutrons !  
(*bouillon musical commandé par Thomas*)

**Thomas** - (*même jeu*)

Attention !...Attention !... Fortississimo! Et ... Vlan !

**Les filles** -

Et de 9 ! Les sièges du MR et du PS ! Double ogives à particules ! (*double rafale musicale commandée par Thomas*)

**Thomas** - (*même jeu*)

Eeeet ! Eeenenn... fin !

**Les filles** -

Et de 10 ! La banque du Vatican et Monsanto ! Bombe à purin au phosphore !  
(*geyser musical commandé par Thomas*)

*Bach touche à sa fin, tous lèvent leur verre et regardent le public comme les personnages d'un tableau.*

**Tous** -

Noli me tangere !

*Violent éclat d'à-plat lumineux et brusque noir final.*